

LE GLADIATEUR

ET LES

COMMUNEUX DE ROME ANCIENNE

Par M. A. QUINTON, Avocat

Ancien bâtonnier, Membre de l'Académie de Sainte-Croix
 auteur d'AURÉLIA, du DIEU PLUTUS et du GENTILHOMME DE 89

1 fort vol in-12..... \$0.40

Le GLADIATEUR complète la pensée, que nous avons toujours eue, d'offrir un tableau, aussi exact que possible, des développements successifs du Christianisme dans Rome ancienne.

AURÉLIA ou les *Juifs de la porte Capène* a signalé les premiers effets de son apparition au sein de la capitale du monde, l'étonnement dont furent frappés les représentants les plus illustres du paganisme, en présence des apôtres Pierre et Paul, les progrès immédiats de la nouvelle doctrine, les vertus ignorées de tous les sages de l'antiquité qu'elle fit germer dans un grand nombre de cœurs, les disciples qu'elle forma aussitôt, et dont le palais impérial de Domitien, ainsi que sa propre famille, se trouvèrent remplis, à sa grande inquiétude et à sa sourde colère.

LE DIEU PLUTUS fait assister aux premiers triomphes du Christianisme, lorsque, après avoir épuisé la rage des persécuteurs, il n'a plus qu'à attendre la victoire et la conversion de Constantin pour prendre possession avec lui de l'empire du monde.

Mais déjà, et depuis longtemps, malgré les bourreaux, il règne dans Rome et à ce point, que les empereurs comprennent qu'ils ne sont plus rien devant cet homme, dépouillé cependant de tout prestige humain et de toute force extérieure, que l'on appelait *l'antistes romanus*, et qui les contraint, par la seule impossibilité où ils sont de vaincre son ascendant et de lutter avec lui de puissance morale, à s'éloigner de la ville, qui ne reconnaît plus, à vrai dire, d'autre roi que le successeur de saint Pierre.

Toutefois, ces premiers récits, que nous avons offerts en premier lieu, à un public sympathique, ne sont que les deux faces d'un événement qui a sa TRilogie bien marquée dans l'histoire.

En effet, Rome, ainsi que l'univers entier, était, quelque temps avant la naissance de Jésus-Christ, dans l'attente du *Désiré des nations*.

Ses historiens ont consigné, dans leurs annales, les témoignages irrécusables de ses pressentiments ; ses philosophes n'ont pas négligé d'en étudier le sens mystérieux ; ses poètes ont chanté l'ère nouvelle, toute de rénovation et de bonheur, qui, pour la rédemption de l'humanité, allait luire bientôt.